

Musica / Mitterer dans tous ses états

Cœur de festival

Création de son opéra *Massacre*, salut à Louis Sclavis, concert détonant au Bouclier, contribution remarquable à un hommage au Velvet Undergroud et au Pink Floyd : Wolfgang Mitterer était au cœur de ce week-end à Musica.

■ Des journées strasbourgeoises ouvertes vendredi par l'excellent *Massacre* de Wolfgang Mitterer (lire DNA de ce dimanche) et conclues hier en fin de journée par un tonique hommage au Velvet Undergroud et au Pink Floyd – les deux programmes mobilisaient l'exemplaire Remix Ensemble de Peter Rundel, au fil d'un week-end encore une fois composé autour des rendez-vous qui nous y sont de semaine en semaine donnés au Palais du Rhin.



Wolfgang Mitterer, fil rouge de cet épisode festivalier. (Photo DNA – Jean-François Badias)

Brillante et ludique rencontre au sommet

Accroche Note après Linea, et avant l'Académie Opus XXI du Conservatoire de Lyon dans quelques jours, s'y mobilisa samedi en fin de matinée au service des Samedis de la jeune création européenne co-réalisés par Musica et la Sacem. Et du même conservatoire est issu le jeune Quintette Coriolys, qui y régala hier à la même heure des publics qui depuis longtemps ont distingué dans ces concerts et récitals dominicaux d'avant midi un peu de

la meilleure part que Musica leur réserve : sommets solistes ou chambristes habituellement, qui sollicitent la plus haute exigence et virtuosité quand ils n'orchestrent pas, à l'enseigne de l'ambitieuse jeunesse, de parfois plus légères humeurs.

Coriolys donc hier – l'ensemble à vents formé au sein du conservatoire lyonnais y convoqua brillante et ludique rencontre au sommet, autour de l'ample et foisonnant *Flamen* d'Ivan Fedele, entre quelques remarquables vieux maîtres de la scène contemporaine : espiègles et vivaces

Six Bagatelles de Ligeti, mais hantées par la mélancolie comme par la violence des temps modernes ; élégants chatolements du *Donatoni de Blow* ; grave solennité, et fugitivement agitée, du *Quintette à vent opus 2* de Kurtag ; divertissantes mais très sérieuses fables animalières et philosophiques tricotées sur fond de bruits de bombes par l'*Opus Number Zoo* de Berio.

Et Mitterer en fil rouge d'un épisode festivalier proposé comme l'espace d'une conversation, à quelques égards risquée, entre toutes musiques – c'est le cœur du

projet de Musica cette année. Où le compositeur de *Massacre* se fit hier organiste aussi à l'église du Bouclier, pour un détonant récital associant à Bach et Ligeti l'une de ses propres compositions. Le compositeur contribuant ensuite avec sûreté et finesse – et avec David Horne, Victor Rua, Fausto Romitelli – au *Pink Velvet's Bad Trip* du Remix Ensemble portugais. Musica entre temps avait ouvert ses nuits au duo que Wolfgang Mitterer, encore lui, forme avec le jeune percussionniste Herbert Pirker – Box Blocks, ici associé à Louis Sclavis –, pendant qu'à l'autre bout de la ville l'Ososphère avait commencé de filer vers le terme de la seconde nuit de sa propre édition 2008.

Ciel parfait sur la ville, pour y courir d'un théâtre à l'autre – TNS, Cité de la musique, Palais des fêtes et Palais du Rhin, église du Bouclier, Laiterie. Comptes-rendus circonstanciés sur quelques-uns de ces rendez-vous – et bien entendu sur l'autre opéra et autre pôle majeur du week-end, *Passion* de Pascal Dusapin – dans nos prochaines éditions. **Antoine Wicker**